



**Plan Local d'Éducation Artistique et Culturelle  
de la Communauté d'Agglomération Porte de l'Isère**

**COMPTE RENDU DES JOURNÉES PLEAC 2025**

**Culture et intime**

**Articuler la norme sociale : le rapport à soi et à l'autre  
dans les projets d'Éducation Artistique et Culturelle.**

**Mercredi 12 et jeudi 13 février 2025**

Centre administratif de la CAPI - L'Isle d'Abeau

Les journées PLEAC sont organisées par les acteurs du Plan Local d'Éducation Artistique et Culturelle de la CAPI.

Elles s'adressent aux professionnels du secteur culturel, de l'enseignement, de l'animation, du secteur médico-social et socio-éducatif, aux artistes et à toutes personnes intéressées par les questions de l'éducation artistique et culturelle.

Autant d'acteurs qui construisent, depuis maintenant plus de 12 ans, des projets d'éducation artistique et culturelle sur les 22 communes de la CAPI et sur d'autres territoires, et qui s'engagent auprès des publics, des élèves, des jeunes, des adultes vers les chemins de l'émancipation.

Tous enrichis par ces expériences et cette diversité, ces journées ont pour vocation de rassembler et d'offrir un temps de rencontres, de réflexions, de partage des pratiques et de dialogue autour de la thématique suivante :



## **Culture et intime**

**Articuler la norme sociale : le rapport à soi et à l'autre  
dans les projets d'Éducation Artistique et Culturelle.**





© Manon Hubert

# PROGRAMME

## MERCREDI 12 FÉVRIER

- 9h00 **Accueil**
- 9h45 **Introduction** par Jean Papadopulo, Président de la CAPI
- 10h00 **Conférence inaugurale**  
Par Yannick Lacroix, Professeur Agrégé de sciences sociales, Université Grenoble Alpes
- 12h30 **Repas tiré du sac**
- 13h45 **Présentations des structures culturelles** du PLEAC de la CAPI
- 14h00 **TABLE RONDE - L'intime et le collectif, les enjeux de l'engagement dans les projets EAC**  
Modératrice Périne Buffaz, Professeure relais PLEAC.
  - Emilie Le Roux, artiste, metteuse en scène ;
  - Lydie Goutte, professeure de littérature ;
  - Audrey Juteau, psychologue clinicienne.

15h30 **TABLE RONDE - Espace de liberté – (Se)rencontrer : Qu'est-ce que chaque acteur s'autorise à faire pour éveiller les enfants aux arts et à la culture ?**  
Modérateur : Didier Bouillot, ex-conseiller communautaire délégué à l'éducation artistique.

- Daniel Veron, de l'Observatoire de la liberté de création ;
- Jean Chourry, de la Délégation Académique à l'Éducation Artistique et à l'Action Culturelle (DAAC) ;
- ChrisTëll. T, Plasticienne collagiste et Street artiste.

16h45 **Conclusion** de la journée

17h30 **Soirée conviviale** aux Abattoirs, scène de Musiques Actuelles, Les Abattoirs, 18 route de l'Isle d'Abeau à Bourgoin-Jallieu

- Visite du lieu ;
- Rencontre avec le groupe Zerzura en résidence aux Abattoirs ;
- Show case de l'artiste Gintsugi dans le Club.

Soirée sur invitation, réservée aux participants des journées PLEAC de la CAPI. Possibilité de petite restauration sur place et bar.



© Log Garca

## JEUDI 13 FÉVRIER

- 9h00 **Accueil et introduction**
- 9h30 **Ateliers**
  - **Atelier d'écriture avec Gintsugi :**  
Dire de soi au milieu des autres par le biais de l'écriture ;
  - **Atelier photo avec Stéphanie Nelson :**  
Traduire le « Je » dans la société par le biais de l'image photographique ;
  - **Atelier Collage avec ChrisTëll. T :**  
Alchimie des images ;
  - **Micro-Folie :**  
Musée Numérique ;
  - **Atelier Moésique avec Julia Kallmann :**  
Jeu d'exploration musicale sensible.
- 11h30 **Restitution des ateliers et clôture** de la matinée et des journées.

## SÉLECTION THÉMATIQUE du réseau des Médiathèques CAPI

- **Pop culture : réflexions sur les industries du rêve et l'invention des identités.** Richard Mèmeteau – Zones, Paris, 2014.
- **Le Rose et le bleu : la fabrique du féminin et du masculin.** Scarlett Beauvalet-Boutouyrie, Emmanuelle Berthiaud – Belin, Paris, 2016.
- **Unique en son genre :** filles et garçons atypiques dans les formations techniques et professionnelles. Clothilde Lemarchant – PUF, Paris, 2017.
- **Pourquoi l'interdit rend nos enfants intelligents.** Gabrielle Rubin – Eyrolles, 2015.
- **Penser l'intime.** François Laplantine – CNRS, Paris, 2020.
- **Philosophes en herbe : apprendre aux enfants à penser par eux-mêmes.** Jordi Nomen – Desclée de Brouwer, Paris, 2019.
- **Le plaisir d'apprendre.** Philippe Meirieu – Autrement, Paris, 2014.
- **Gestion de projets culturels : conception, mise en œuvre, direction.** François Mairesse – Armand Colin, 2020.
- **Sociologie de la culture.** Christine Détrez - Armand Colin, 2020.
- **C'est pour un garçon ou pour une fille ? : la dictature du genre.** Georges-Claude Guilbert – Autrement, 2004.
- **Et si on partageait la culture ? : essai sur la médiation culturelle et le potentiel du spectateur.** Serge Saada – Editions de l'attribut, 2014.
- **Grandir en humanité : libre propos sur l'école et l'éducation.** Abdennour Bidar, Philippe Meirieu – Autrement, 2022.
- **Transmettre l'essentiel à l'école (et à la maison) pour construire un monde sain, heureux et solidaire.** Isabelle Servant – Eyrolles, 2029
- **Eduquer sans préjugés :** pour une éducation non-sexiste des filles et des garçons (0-10 ans). Amandine Hancewicz, Manuela Spinelli – Lattès, 2021.
- **Les émotions démocratiques : comment former le citoyen du XXI<sup>e</sup> siècle ?** Martha Nussbaum – Flammarion, Paris, 2011.
- **La médiation culturelle.** Serge Chaumier, François Mairesse – Armand Colin, 2023.
- **La Fabrique des garçons :** sanctions et genre au collège. Sylvie Ayrat – PUF, Paris, 2012.
- **100 (Cent) idées pour accompagner la transidentité chez l'enfant et l'adolescent : comprendre les identités de genre, épauler les parents durant la transition.** Medhi Liratni – Tom Pousse, Paris, 2022.
- **Jeunesse : de nouvelles identités de genre ?** Arnaud Alessandrin – Documentation française, Paris, 2023.



## DISCOURS INTRODUCTIF (Extraits)

### Jean Papadopulo, Président de la Communauté d'Agglomération Porte de l'Isère - CAPI

« La CAPI est la première intercommunalité de France à avoir mis en place un PLEAC, en 2013.

Avec les partenaires : volonté commune de partager la culture avec un grand C pour précisément comprendre les cultures au sens large. Les partenaires sont le département, la région et les services de l'Etat, je les remercie ici chaleureusement pour tous ceux qui les représentent. Nous avons aussi cette chance de travailler avec l'Education Nationale : il y a une forte implication des enseignants. Tout cela permet une dynamique.

***La CAPI sera toujours aux côtés de tous ceux qui vont promouvoir d'une façon ou d'une autre la culture.***

Le PLEAC est un phare qui touche tellement d'enfants ou d'élèves ou de collégiens quel que soit le niveau. Un phare remarquable et remarqué puisqu'il a même fait l'objet d'une mission parlementaire.

La diffusion sur le territoire passe par Le Vellein, scènes de la CAPI, par le Conservatoire Hector Berlioz, l'ensemble des médiathèques, un réseau solide reconnu lui aussi. Et puis nous avons aussi la scène de musique actuelle Les Abattoirs.

A l'heure actuelle nous vivons des moments qui sont politiquement un peu perturbés : la durée de vie du Pass Culture par exemple est un sujet qui questionne. Au sein de la CAPI, comme au département, la culture est défendue activement.

***Continuons à investir, à travailler pour la culture, comptez sur nous pour la défendre le plus possible, le mieux possible parce qu'on y croit.***

Aussi longtemps que je serai aux affaires, je soutiendrai ce projet et je vous souhaite un bon congrès, un bon colloque : travaillez bien, sortez-nous des beaux projets ! »



# CONFÉRENCE INAUGURALE :

## Articuler l'intime et la norme sociale

### Le rapport à soi et aux autres dans les projets d'éducation artistique et culturelle

Par **Yannick Lacroix** , Professeur de Sciences sociales à l'Université Grenoble-Alpes.  
[yannick.lacroix@univ-grenoble-alpes.fr](mailto:yannick.lacroix@univ-grenoble-alpes.fr)

Yannick Lacroix est professeur de sciences sociales à l'Université de Grenoble, responsable du master M2EF (Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation en sciences sociales), et associé au Collège de France.

Il est intervenu durant 2h sur les questions la thématique « Culture et intime ».



© Manon Hubert

L'intervention de Yannick Lacroix s'inscrit dans une réflexion plus large sur la manière dont la société structure les comportements individuels et collectifs, en particulier à travers l'éducation et la culture.

## INTRODUCTION

### Trois axes dialectiques existentiels de la modernité

#### **VIVRE, liberté de soi et contrainte du monde ?**

Comment l'individu peut-il concilier son besoin de liberté avec les contraintes imposées par la société ?

#### **GRANDIR, trouver sa place ou trouver une place ?**

La construction de l'identité passe-t-elle par la recherche d'une place singulière ou par l'adoption d'un rôle social prédéfini ?

#### **EDUQUER, émanciper ou intégrer ?**

L'éducation doit-elle chercher à émanciper les individus ou à les intégrer dans l'ordre social existant ?

Ces tensions se retrouvent dans le domaine de l'**éducation artistique et culturelle (EAC)**, qui joue un rôle ambigu entre **libération des individus** et **reproduction des hiérarchies sociales**.

Nous vivons dans un monde structuré par des **normes sociales** que nous intériorisons dès notre naissance. Yannick Lacroix s'appuie sur plusieurs concepts sociologiques pour analyser cette structuration :

### **La vie quotidienne, une réalité socialement structurée par des normes sociales...**

- Les typifications (Berger & Luckmann, 1966)
- Langage et connaissance (Schaff, 1967)
- Le soi, le moi et le je (Mead, 1934)
- Le statut et le rôle (Goffman, 1956)

**Berger & Luckmann (1966)** : Nous n'interprétons pas le monde de manière purement individuelle, mais à travers des catégories préétablies, appelées **typifications**. Par exemple, nous savons instinctivement comment nous comporter dans un restaurant ou une salle de classe, car nous avons intégré ces schémas d'interaction sociale.

**Mead (1934) et la formation du soi** : Mead distingue plusieurs facettes de l'identité :

Le "**moi**" (la part de soi qui se conforme aux attentes sociales).

Le "**je**" (la part qui cherche à affirmer son individualité).

Le "**soi**" (la synthèse dynamique entre ces deux dimensions).

**Exemple** : Un adolescent qui veut être accepté dans son groupe d'amis peut adopter un certain style vestimentaire (le "moi"), tout en cherchant à exprimer une touche personnelle (le "je").

Nous oscillons en permanence entre la conformité aux normes et le désir d'affirmation individuelle.

### **... en raison d'une socialisation par laquelle nous intériorisons le monde comme allant-de-soi**

La société, un espace de positions sociales relatives (Bourdieu, 1979)

La socialisation, productrice de l'habitus

Le sens pratique (Bourdieu, 1980) et illusion d'authenticité

«Les usages sociaux du corps» (Boltanski, 1971), une illustration

L'idée que chaque individu est libre et autonome est une construction historique récente. Plusieurs sociologues ont analysé ce processus :

### **Vers une pensée de l'intime. L'individualisation, une production sociohistorique du soi**

- La genèse d'un for intérieur et d'un autocontrôle de soi : une consubstantialité (Elias, 1933, 1939)
- L'affirmation d'un individu autonome (Durkheim, 1893)
- L'individualisation et l'individuation, un même mouvement
- L'hypostase du «monde et moi» et homo clausus (Elias, 1939)

**Norbert Elias (1933, 1939)** : Avec la modernité, les individus sont soumis à des processus de **civilisation et d'autocontrôle**, qui les poussent à refouler leurs instincts et à développer un "for intérieur".

**Émile Durkheim (1893)** : Plus la société se complexifie, plus elle encourage l'individualisation. Cela signifie que nous avons plus de liberté, mais aussi plus de responsabilités.

**Paradoxe** : Plus nous sommes autonomes, plus nous ressentons un poids écrasant de décisions à prendre. Yannick Lacroix illustre cela avec la montée des troubles anxieux et la surconsommation d'antidépresseurs en France.

### **L'intime, un arrachement aux normes sociales ?**

Vie privée, intime, intimité, identité : une clarification (Westeel, 2024)

La sexualité, une pratique intime ? (Thomé, 2025)

L'amour et l'amitié, une authenticité pure ? (Illouz, 2012)

De «vraies» émotions ? (Hochschild, 2017)

**Hochschild (2017)** : Nous croyons que nos émotions et nos décisions sont personnelles, mais elles sont largement façonnées par des normes sociales.

**Exemple des réseaux sociaux** : Nous y "mettons en scène" notre intimité, tout en prétendant exprimer une vérité profonde sur nous-mêmes.



© CAPI

L'individualisation moderne nous donne une illusion de liberté, mais cette liberté est socialement encadrée.

## L'art et la culture, du champ aux pratiques

L'autonomisation du champ artistique et la genèse de l'artiste (Bourdieu, 1992)

Pratiques artistiques, pratiques éducatives, pratiques de classes

Le spectre de l'ethnocentrisme (Grignon et Passeron, 1991)

La photographie, un cas d'école (Bourdieu, 1965)

Yannick Lacroix explore ici le rôle de l'art et de la culture dans la formation des individus. Il montre que les pratiques culturelles sont profondément marquées par les **inégalités sociales**.

## Le champ artistique et la stratification sociale

- **Pierre Bourdieu (1992)** : L'art est structuré en un champ autonome, avec une hiérarchie entre "art légitime" (musique classique, peinture, littérature) et "culture populaire" (cinéma grand public, hip-hop).
- **Grignon & Passeron (1991)** : L'enseignement artistique tend à imposer une culture dominante, au détriment d'autres formes d'expression.
- **Boltanski (1971) et les usages sociaux du corps** : L'éducation culturelle est aussi une **éducation corporelle** (manières de parler, de se tenir, de se comporter).

**Exemple** : L'apprentissage du théâtre dans l'éducation favorise les élèves issus des classes supérieures, car il renforce un rapport au langage et à la posture valorisé socialement.

## Quelques pistes de réflexion sur ce que pourrait l'EAC

D'une approche sociologique à une approche existentialiste

- **L'EAC et la forme scolaire : vers une rupture nécessaire ?**  
Peut-elle rompre avec le modèle scolaire ?  
L'école transmet des savoirs artistiques, mais souvent de manière descendante et académique.  
**Exemple** : Un atelier où les élèves créent eux-mêmes une pièce de théâtre plutôt que d'étudier uniquement Molière.
- **L'EAC pourrait explorer des formes plus participatives et expérientielles.**

- **L'EAC et la modernité : vers un embrassement critique ?**

Certains modèles éducatifs valorisent une approche critique (exemple : pédagogie Freinet).

D'autres cherchent à intégrer l'art dans une vision plus traditionnelle et disciplinaire.

**Question ouverte** : L'EAC doit-elle être un espace de contestation sociale ou un moyen d'intégration ?

- **L'EAC et le soi : tout ce que le monde ne fait pas**

L'art permet aux individus d'explorer leur identité.

Mais il est aussi un **vecteur de distinction sociale** (ceux qui ont accès à certaines pratiques artistiques ont plus de capital culturel).

L'EAC peut être un outil d'émancipation, mais elle doit éviter de reproduire des hiérarchies culturelles.

## Conclusion

**La vie quotidienne** est structurée par des normes sociales que nous intégrons dès l'enfance.

**L'individualisation** nous donne une impression de liberté, mais cette liberté est en réalité socialement encadrée.

**L'art et la culture** sont à la fois des outils d'émancipation et des moyens de distinction sociale.

**L'EAC** doit être repensée pour encourager une vraie exploration du soi, sans renforcer les inégalités culturelles.

Yannick Lacroix invite à un débat sur la manière dont l'éducation artistique et culturelle peut réellement servir l'épanouissement des individus, en évitant qu'elle ne devienne un simple outil de reproduction des normes dominantes.

## Synthèse finale : trois grandes tensions

1. **Liberté / Contrainte** : Nous avons l'illusion d'être libres, mais nos choix sont socialement construits.
2. **Authenticité / Influence sociale** : Même nos émotions et nos goûts sont façonnés par des normes collectives.
3. **Émancipation / Reproduction sociale** : L'art et la culture peuvent être des outils de libération, mais aussi des instruments de distinction sociale.

**Réflexion finale** : Comment l'éducation artistique et culturelle peut-elle aider à naviguer entre ces tensions ?

# TABLE RONDE N° 1 :

## *L'intime et le collectif, les enjeux de l'engagement dans les projets EAC*

Modératrice : **Périne Buffaz**, Professeure relais PLEAC.

Intervenantes :

**Emilie Le Roux**, artiste, metteuse en scène

**Lydie Goutte**, professeure de littérature

**Audrey Juteau**, psychologue clinicienne



La table ronde s'intéresse à la manière dont l'intime influence le collectif dans les projets d'éducation artistique et culturelle (EAC). L'idée est de comprendre comment les élèves investissent leur propre vécu dans des démarches collectives et comment cela façonne leur engagement.

### L'intime et le regard des autres

L'adolescence est une période de construction identitaire où le regard des autres devient central. **Audrey Juteau** explique que la notion d'intime a évolué, notamment avec les réseaux sociaux. Serge Tisseron parle d'"extime" pour désigner cette tendance à exposer publiquement des éléments intimes afin de se définir à travers le regard des autres.

Dans un projet artistique, cette tension entre l'individuel et le collectif se manifeste de plusieurs façons :

- **Peur du jugement** : Les élèves hésitent à s'exprimer par crainte d'être mal perçus.
- **Besoin d'appartenance** : Le collectif peut soit inhiber, soit encourager l'expression de soi.
- **Équilibre entre distance et implication** : Les enseignants et artistes doivent trouver des moyens de faire travailler les élèves sur eux-mêmes sans que cela devienne trop frontal ou intrusif.

**Émilie Le Roux** insiste sur le fait qu'il ne faut jamais dire aux élèves qu'ils vont "travailler sur leur intimité", mais plutôt les amener à exprimer leurs préoccupations à travers le théâtre.

### Comment engager les élèves dans un projet artistique sans heurter leur pudeur ?

Les intervenantes s'accordent sur l'importance de créer un cadre sécurisant et structurant. **Lydie Goutte** explique que les élèves peuvent aborder des sujets personnels à travers des personnages, des textes d'auteurs ou des mises en situation qui les aident à mettre une distance avec leurs propres émotions.

- **Utiliser la fiction comme médiation** : Choisir un texte ou un personnage permet aux élèves de parler d'eux sans s'exposer directement.
- **Éviter les injonctions trop directes** : Au lieu de demander "Parle-moi de toi", on peut poser des questions ouvertes comme "Qu'est-ce qui t'émeut dans le monde ?".
- **Encourager le désaccord et la discussion** : Pour éviter la pensée unique et enrichir les débats.

**Exemple** : Un projet où les élèves devaient choisir une citation et écrire à partir d'elle a montré que, même inconsciemment, ils allaient vers des textes qui faisaient écho à leur vécu.



### Le rôle du collectif dans la construction des élèves

Le groupe peut être un frein ou un moteur selon la dynamique mise en place. **Audrey Juteau** rappelle que le collectif est souvent perçu comme source de pression sociale (peur du ridicule, des moqueries), mais il peut aussi être un espace de soutien et de transformation.

#### Créer une "enveloppe groupale" :

- Donner aux élèves un sentiment de sécurité et de légitimité.
- Favoriser un climat bienveillant où chacun peut prendre sa place.
- Accepter que certains élèves prennent du temps avant de s'ouvrir.

**Exemple après le COVID** : Après les confinements, un projet a été mené avec une classe pour reconstruire une ville. Or, les élèves avaient supprimé l'école de leur ville imaginaire, préférant un "centre technique". Cela a soulevé des questions sur la place de l'école après la crise sanitaire et sur la nécessité de recréer du collectif.

### Le refus de participation et la confiance en soi

Certains élèves refusent parfois de s'engager dans les projets. **Émilie Le Roux** et **Lydie Goutte** insistent sur l'importance de ne pas leur laisser l'option de l'échec. Plutôt que de les forcer, elles mettent en place des stratégies pour les intégrer en douceur.

- **Éviter les "petits rôles" dévalorisants** : Tout le monde doit avoir une fonction essentielle.
- **Adapter la distribution des rôles** : Par exemple, un élève timide peut avoir une scène courte mais marquante.
- **Valoriser les compétences individuelles** : Un élève passionné par le son ou la lumière peut apporter son expertise tout en participant autrement.

**Cas concret** : Un élève qui refusait de monter sur scène a finalement accepté de gérer les lumières et a pris un rôle plus actif au fil du projet.

### Le rôle du corps et des émotions dans l'expérience collective

Les intervenantes évoquent comment le corps est un élément central dans l'expression artistique et dans la dynamique de groupe.



## Le paradoxe du rapport au corps aujourd'hui :

- Les adolescents sont hyper-exposés (selfies, réseaux sociaux) mais ne savent plus être simplement "présents" dans un espace collectif.
- L'hypersexualisation des corps complique certaines interactions.
- Le théâtre et la danse peuvent aider à redécouvrir le corps autrement, à travers le mouvement et la mise en scène.

**Exemple marquant** : Dans un projet de théâtre, une classe très divisée a réussi à surmonter ses tensions grâce à une performance commune. Lors du salut final, ils se sont spontanément pris dans les bras, symbolisant leur transformation collective.

## L'art comme "hétérotopie" : un espace où tout devient possible

**Concept de Michel Foucault** : Les projets artistiques créent des **hétérotopies**, c'est-à-dire des espaces où l'on peut expérimenter des nouvelles façons d'être et de penser, hors des normes habituelles.

## Pourquoi c'est essentiel ?

- L'art permet de ralentir et de sortir de l'immédiateté.
- Il crée un espace où les jeunes peuvent questionner le monde sans jugement.
- Il réactive le désir de penser, alors que l'on associe souvent la réflexion à l'ennui.

## Conclusion : Pourquoi ces projets sont indispensables ?

L'éducation artistique et culturelle permet aux élèves de :

- Apprendre à s'exprimer sans crainte du jugement.
- Retrouver du lien social après des périodes d'isolement.
- Développer leur pensée critique et leur confiance en eux.
- Expérimenter un temps long et sortir de l'immédiateté.

***"L'art est un lieu de décélération"***

---

***"Dans un monde d'algorithmes,  
apprendre à désirer ce que l'on ne  
connaît pas est un exercice essentiel"***

# TABLE RONDE N° 2 :

*Espace de liberté – (Se)rencontrer :  
Qu'est-ce que chaque acteur s'autorise à faire  
pour éveiller les enfants aux arts et à la culture ?*



© CAPI

Modérateur : **Didier Bouillot**, ex-conseiller communautaire délégué à l'éducation artistique.

Intervenantes :

**Daniel Veron**, membre de l'Observatoire de la liberté de création

**Jean Chourry**, Délégué adjoint de la DAAC (Délégation Académique à l'Éducation Artistique et à l'Action Culturelle)

**ChrisTèll. T**, Plasticienne collagiste et Street artiste

## Introduction par Didier Bouillot

- Le débat porte sur la notion d'**espace de liberté** dans l'éducation artistique et culturelle.
- Il faut définir trois verbes clés : **(se) rencontrer, s'autoriser et éveiller**.
- Question fondamentale : **qui sont les acteurs de cet éveil artistique ?**

## Témoignage de ChrisTèll T. (Artiste Plasticienne collagiste et Street Artiste)

- **Parcours et éveil artistique :**
  - La période du **COVID** a été un déclencheur, un retour sur soi qui a permis une exploration artistique plus profonde.
  - L'art était un moyen de **s'exprimer librement, sans contrainte financière ou institutionnelle**.
- **Art et engagement :**
  - Sa démarche artistique mêle **théâtre de rue, clown, street art et collage**.
  - L'idée est de **créer du lien avec le public**, notamment en utilisant l'espace public comme support artistique.
  - Le collage, inspiré du surréalisme, est un outil puissant permettant de **rencontrer l'autre à travers l'image**.



## Témoignage de Jean Chourry (DAAC)

- **L'art comme ouverture des possibles :**
  - Présentation d'un projet où des élèves ont travaillé en **classe "hors les murs" sous chapiteau** pour un spectacle musical.
  - L'**appropriation artistique** par les élèves permet de **développer d'autres compétences**, au-delà du cadre scolaire habituel.
  - « **L'artistique est donneur de sens.** »

## Témoignage de Daniel Véron (Observatoire de la liberté de création)

- **Pourquoi un Observatoire de la liberté de création ?**
  - L'objectif est d'**observer et d'alerter** sur les entraves à la liberté artistique.
  - En 2024, l'Observatoire devient une association autonome et travaille en collaboration avec le ministère de la Culture.
  - La liberté de création est protégée par la loi (2016) :
    - **Article 1 : « La création artistique est libre »**
    - **Article 2 : « La diffusion de la création artistique est libre »**
  - **Exemple d'une controverse récente : L'œuvre "Fuck Abstraction" au Palais de Tokyo :** cela soulève des questions sur l'interprétation d'une œuvre et son intention artistique.

## Débat autour des verbes clés :

### (Se) Rencontrer

#### ChrisTèll T. :

Le collage est un **moyen de se rencontrer à travers l'autre**.

« Pour les surréalistes, le collage était une porte d'accès à l'inconscient. »

#### Jean Chourry :

La rencontre artistique peut être facilitée par des projets collaboratifs entre enseignants et artistes.



© Manon Hubert

### S'autoriser

#### Daniel Véron :

L'autocensure est un frein à la création.

Il faut **s'autoriser pleinement la création artistique** sans avoir peur des réactions du public.

#### Jean Chourry :

Il faut garantir un **cadre sécurisé pour les enfants**, tout en leur permettant d'expérimenter librement.

**Exemple :** Lors d'une représentation à l'Opéra de Lyon montrant Jeanne d'Arc nue sur un cheval mort, les élèves ont bien compris l'aspect poétique grâce à une **bonne préparation pédagogique**.

### Éveiller

#### Jean Chourry :

L'éveil artistique se fait lorsque l'enfant est mis en confiance et lorsqu'il peut s'approprier la création.

Il ne faut **pas se focaliser uniquement sur le résultat**, mais plutôt sur le **processus créatif**.

#### ChrisTèll T. :

Le rôle de l'adulte est **d'accompagner** et non d'imposer.

Il faut encourager **l'expérimentation et l'accident créatif** sans crainte.



© Manon Hubert

## Liberté artistique et autocensure

- **Différence entre liberté de création et liberté d'expression :**
  - La liberté d'expression est encadrée par des lois (diffamation, incitation à la haine...), tandis que la liberté artistique doit rester **polysémique et ouverte à interprétation**.
  - L'**Observatoire de la liberté de création** lutte contre la censure et accompagne les artistes en cas de litige.
- **Exemple de Bertrand Cantat et du "Dernier Tango à Paris" :**
  - La question de la responsabilité des diffuseurs face à des œuvres controversées.
  - Il ne s'agit pas d'interdire mais de **contextualiser et accompagner les œuvres** avec des débats.

## Conclusion : Comment éveiller les enfants à l'art et à la culture ?

Trois pistes de réflexion ont émergé :

1. **Risquer le beau** : Oser confronter les élèves à des œuvres exigeantes.
2. **Révéler l'enfant en soi** : Laisser place à l'émerveillement et à l'expérimentation.
3. **Être responsable de ses propres limites** : Apprendre à dépasser les interdits de manière réfléchie.

Les intervenants insistent sur la nécessité de créer un **espace de liberté** où **élèves, enseignants et artistes peuvent se rencontrer sans crainte de jugement ou d'autocensure**.



## SOIRÉE CONVIVIALE SMAC Les Abattoirs, Scène de Musiques Actuelles – Bourgoin-Jallieu

**Un grand merci à Alice MARMEUSE**, Responsable de l'action culturelle, également à **Arthur LORELLA**, Responsable de la communication et des relations publiques, pour leur accueil lors de cette soirée.

Rencontre avec :

### Zerzura

#### Musique du monde – Résidence du 10 au 13 février 2025

Zerzura est un nouveau projet composé autour de la rencontre entre les membres de Mazalda et de Hend Elrawy. Les enfants du Nil et des Alpes se rejoignent dans une aventure voulue unique, une aventure où l'on sort des sentiers battus pour faire naître de nouvelles teintes, notes et sons qui plongent leurs racines dans nos histoires et nos rencontres.

<https://www.lesabattoirs.fr/event/zerzura-le-10-02-2025-aux-abattoirs>

Show case de l'artiste :

### Gintsugi

#### Pop

GINTSUGI s'est imposée dans le paysage musical avec un art qui transcende les frontières conventionnelles. Chanteuse, multi-instrumentiste (piano, électronique, guitare) et productrice de ses propres créations, GINTSUGI fouille dans les recoins de son âme émotionnelle, naviguant sur la ligne délicate entre exposition et catharsis.

<https://www.lesabattoirs.fr/programmation/gintsugi-le-11-04-2025-aux-abattoirs/gintsugi>

**lesabattoirs.fr**



## CINQ ATELIERS DE PRATIQUES ARTISTIQUES

### ● **Atelier d'écriture avec Gintsugi** : Dire de soi au milieu des autres par le biais de l'écriture

Luna (Gintsugi) a proposé une approche originale de l'écriture avec un atelier en plusieurs étapes :

- ▶ échauffement corporel pour se recentrer et faire fonctionner le collectif
- ▶ se connecter avec une émotion corporelle et personnelle
- ▶ dessins personnels guidés pour dessiner cette sensation : une couleur, des mots, une matière, un mouvement
- ▶ exercice en duo, d'observation du dessin du partenaire et le faire vivre en voix et en mouvements
- ▶ le binôme décrit ce qu'il a vu, ressenti, entendu
- ▶ retour à son propre dessin, se reconnecter et laisser venir des sensations, des mouvements, des sons, des émotions

*Ça part du corps, de soi, des sensations. Il faut être connecté à soi*



*Un processus d'écriture très original,  
Un atelier fort en émotions*



[lesabattoirs.fr/artiste/gintsugi](https://lesabattoirs.fr/artiste/gintsugi)

- **Atelier photo avec Stéphanie Nelson :** Traduire le « Je » dans la société par le biais de l'image photographique



Stéphanie Nelson vit à Grenoble où elle a travaillé pendant vingt ans pour le spectacle vivant. En 2012, elle décide de se consacrer à la photographie et se forme à l'Atelier Magenta à Villeurbanne, auprès de Dominique Sudre. Aujourd'hui son travail documentaire explore, comme une allégorie de l'expérience humaine, la relation entre apparence et identité, illusion et croyance, théâtre et réalité.

Comment donne-t-on à voir son portrait, sous l'œil du groupe, d'un photographe ?

Un travail en deux temps :

- ▶ l'autoportrait : seule face à l'appareil
- ▶ en duo : une fois photographiée, une fois modèle

***Qui suis-je vraiment, en dehors de ce que l'on peut voir de moi ?***

***Des émotions positives, négatives. Un moment très intensif***

***Photographier quelqu'un d'autre c'est être responsable de la mise en valeur de l'autre. J'ai trouvé ça beaucoup plus difficile***

***Je me sens nourrie de moi et des autres***



## ● Atelier Collage avec ChrisTèll. T : Alchimie des images

« Une autre façon de partager, de se relier aux autres par la transmission ».

En quelques mots, les ateliers sont :

- ▶ Une plongée dans l'imaginaire, le surréalisme et la poésie
- ▶ Une technique ludique, source de grande liberté créative
- ▶ Accessible à tous
- ▶ Écologique : le collage est l'art de la récupération !

Nous partons d'images existantes (de magazines, catalogues, journaux, etc...) pour les trier, découper, déchirer, recomposer selon l'envie et l'inspiration du moment.

[christellt.com](http://christellt.com)



*C'est l'art de la transformation il faut disséquer, déchirer, fragmenter. On s'amuse avec les images.*

*Dans un monde où l'image est omniprésente, le collage permet une action sur les images, on se les approprie pour les redonner à voir autrement.*

*On explore son intime à travers cette activité artistique.*

## ● **Micro-Folie** : Musée Numérique



Nouveau dispositif ludique et immersif : un musée numérique itinérant gratuit permettant à un large public d'accéder à près de 2 500 œuvres issues de nombreux musées de France et internationaux.

L'accès à la culture pour tous est un axe de développement pour la Ville de Bourgoin-Jallieu qui s'inscrit désormais dans le réseau national des Micro-Folies pour permettre la mise en valeur des grandes œuvres nationales tout comme celles conservées au Musée qui sont ainsi mises en lumière par ce dispositif. La Micro-Folie itinérante devient ainsi un outil au service des publics et des structures culturelles tout en s'inscrivant dans une politique d'accès au numérique. Cet outil complémentaire d'éducation artistique et culturelle permettra d'irriguer les structures partenaires auprès des publics éloignés de la culture et du numérique ainsi que donner un accès à des innovations technologiques.

**Remerciements à Mathis Berrard (JAC\*),  
Caroline Lévêque, Amélie Bothereau et  
Fabien Lajoie - Service culturel de Bourgoin-  
Jallieu.**

**\*En partenariat avec l'AFEV**, le programme « Jeunes Ambassadeurs de la Culture » consiste à accueillir un jeune volontaire « en résidence » au sein des structures culturelles et des lycées dans l'objectif de favoriser une meilleure appropriation de l'offre culturelle locale par les jeunes. [afev.org](http://afev.org)



[bourgoinjallieu.fr](http://bourgoinjallieu.fr)

*Être en lien avec les œuvres  
Les possibilités offertes par cet outil sont infinies*

- **Atelier Moésique avec Julia Kallmann** : Jeu d'exploration musicale sensible.

Depuis un an, le CMTRA développe patiemment « Moésique », un jeu de cartes conçu pour explorer les sensibilités musicales, un outil pour prendre plaisir à partager des musiques, affiner son écoute, exprimer ses ressentis, découvrir la sensibilité de chacun et chacune et stimuler la créativité.

À l'écoute d'une musique, les personnes sont invitées à piocher dans les cartes présentées pour partager leurs ressentis et construire petit à petit leur propre critique sensible de ce morceau. Tous les styles musicaux peuvent se prêter au jeu, avec ou sans paroles. Réparties en cinq grandes familles descriptives, ces cartes illustrées fournissent un support de discussions.

À partir de là, de nombreuses variantes de jeu sont possibles : écrire une critique personnelle ou un poème, débattre à plusieurs, s'essayer à la création musicale, etc.



Jeu accessible à toutes et tous à partir de 7 ans. Il se joue seul ou à plusieurs, en famille ou entre amis. Mais surtout, il s'adresse à une multitude de professionnels de l'éducation populaire et de l'enseignement général ou spécialisé, pour élargir l'horizon de l'écoute et favoriser la rencontre avec la culture de l'autre.

Un livret pédagogique accompagne le jeu, offrant des pistes de jeu, des exercices et des réflexions pour enrichir l'expérience.

[cmtra.org](http://cmtra.org)

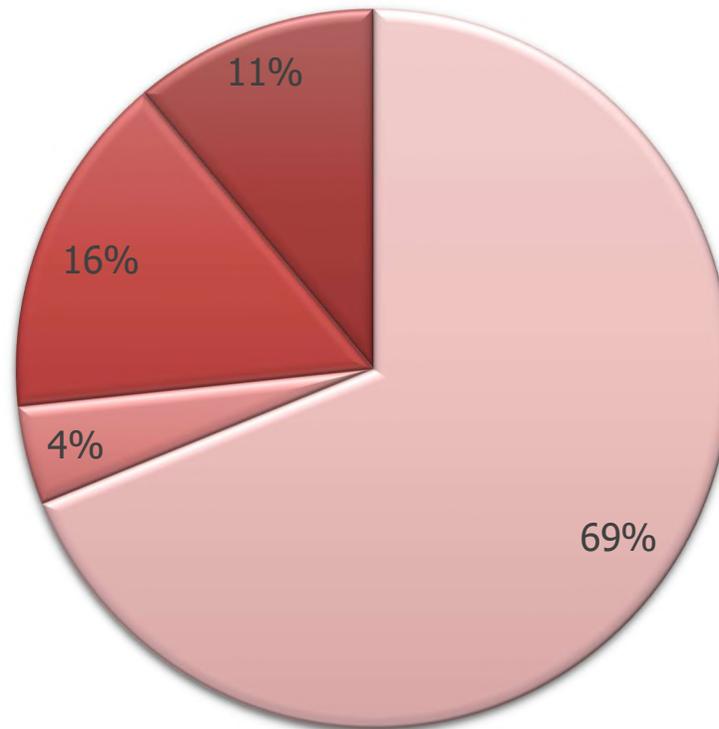
*On entre doucement dans la thématique*

*Un jeu créé pour la musique mais adaptable à plein d'autres médias*

*Dépasser le « j'aime / j'aime pas », ressentir des émotions variées*

## LES PROFESSIONNELS PRÉSENTS

### Focus sur les secteurs professionnels des participants



■ structures culturelles

■ élus

■ éducation nationale

■ Institutions

**L'Isle-d'Abeau**

# La Capi entend soutenir l'éducation artistique et culturelle par des projets longs

La Capi organise ces 12 et 13 février deux journées dédiées au Plan local d'éducation artistique et culturelle (PLEAC) pour que les structures culturelles de l'intercommunalité échangent sur les enjeux de l'éducation artistique et culturelle. Lancé en 2013, le PLEAC permet au jeune public, de la maternelle au secondaire, de suivre un parcours d'éducation artistique et culturelle via des projets au long cours.

Lancé en 2013 à la Capi, le Plan local d'éducation artistique et culturelle (PLEAC) est fièrement porté par l'intercommunalité ces 12 et 13 février à l'occasion des journées du PLEAC qui se déroulent au siège de l'intercommunalité à L'Isle-d'Abeau. Pendant deux jours, les structures culturelles de l'intercommunalité vont pouvoir échanger sur les enjeux de l'éducation artistique et culturelle.

Le dispositif permet aux scolaires, de la maternelle au secondaire, et aux personnes les entourant de suivre un parcours d'éducation artistique et culturelle. L'événement a été lancé par Jean Papadopulo, le président de la Capi, ce mercredi 12 février : « Ce sont des projets qui sont montés avec des interventions au long cours. Ce n'est pas pareil de participer à un projet du PLEAC que de sortir une fois voir un spectacle. La culture et l'approfondissement de la culture sont les seules façons de s'ouvrir aux cultures des autres », a-t-il précisé.

### Un projet de bal pour l'école Linné de Bourgoin-Jallieu

Les projets du dispositif sont transversaux et se font en co-construction avec plusieurs structures culturelles de la Capi. Depuis septembre, l'école élémentaire Linné de Bour-

goin-Jallieu, le Théâtre Jean-Vilar et les Abattoirs travaillent ainsi sur *Festi-BAL* pour que les élèves organisent leur bal, en lien avec l'exposition *Carnet de bal* du musée de Bourgoin-Jallieu, le 19 mai à la salle polyvalente de Bourgoin-Jallieu. « Ils vont créer une musique avec Franck Mercier des Abattoirs, une danse avec Hassan El Hajjami, directeur de la compagnie du Cirque de Lyon, et un élément de costume de bal avec Carole Cellier, artiste costumière », liste Amélie Bothereau, responsable du service des publics au musée de Bourgoin-Jallieu. Six autres projets du PLEAC seront restitués le 13 mai au conservatoire Hector-Berlioz Capi.

L'enveloppe budgétaire des partenaires pour le dispositif total est de 280 000 euros, financés par le Département, la Région et l'État. La Capi y contribue à hauteur de 50 000 - 60 000 euros.

● Justine Machado



Pour Jean Papadopulo, le président de la Capi, il y a un vrai enjeu à développer des projets au long cours : « Ce n'est pas pareil de participer à un projet du PLEAC que de sortir une fois voir un spectacle. » Photo Le DL/J. M.

## REMERCIEMENTS

L'organisation des Journées PLEAC a reçu le soutien de :

- **L'État** : ministère de la Culture (Direction régionale des affaires culturelles d'Auvergne-Rhône-Alpes)
- **La Communauté d'Agglomération Porte de l'Isère - CAPI**
- **Les 8 structures culturelles du PLEAC de la CAPI** : Le Vellein, scènes de la CAPI, le réseau des médiathèques CAPI, amàco, le Conservatoire Hector Berlioz CAPI, la SMAC Les Abattoirs, le théâtre Jean-Vilar, le Musée de Bourgoin-Jallieu, le Cinéma Le Fellini.

Nous remercions l'ensemble des intervenants,  
les membres du groupe de travail qui ont œuvré à cette réflexion collective,  
le réseau des Médiathèques CAPI pour la sélection thématique proposée en consultation libre,  
la direction des moyens généraux et la direction de la communication de la CAPI,  
Manon Hubert et l'équipe de la communication de la CAPI pour les photographies,  
et les structures culturelles du PLEAC de la CAPI pour l'organisation des journées.